



Déclarations et Discours

N° 79/18

L'ANNÉE INTERNATIONALE DE L'ENFANT

Déclaration à l'occasion de la séance plénière sur l'Année internationale de l'enfant par M. Douglas Roche, député, secrétaire parlementaire du secrétaire d'État aux Affaires extérieures et représentant du Canada à la Deuxième Commission (questions économiques et financières) de la trente-quatrième session ordinaire de l'Assemblée générale de l'ONU (New York, 17 octobre 1979)

...Nous tenons à exprimer notre vive gratitude au chanoine Joseph Moerman de Belgique à qui l'on doit l'idée de l'Année internationale de l'enfant (AIE), à Madame Aldaka-Lim, représentante spéciale pour l'AIE, ainsi qu'au Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), qui continue de se distinguer dans la cause des droits de l'enfant. Nous sommes reconnaissants de la focalisation qui s'est opérée sur l'existence des enfants de par le monde durant cette année spéciale. Nous rendons hommage aux très nombreuses organisations qui ont parrainé activités et événements qu'il ne sera jamais possible de consigner adéquatement. Nous apprécions vivement le travail d'un si grand nombre d'adultes dans un si grand nombre de domaines; sans ce travail l'Année n'aurait pu être une réussite. Enfin et surtout, nous disons merci à tous les enfants et à tous les jeunes de tous pays qui ont été pour nous source d'inspiration en participant eux-mêmes aux activités par des biais souvent ingénieux.

Il est clair que la communauté internationale a ravivé la préoccupation des Nations Unies à l'égard de la condition actuelle et de l'avenir de nos enfants. Il sied de célébrer cette réalisation, sans trop toutefois s'attarder. En effet, l'Année internationale de l'enfant a mis en relief l'exploitation et la discrimination éhontées dont font l'objet les enfants à bien des égards partout dans le monde. Et, si nous nous trouvons maintenant encouragés à redoubler d'efforts pour faire avancer la déclaration des Nations Unies sur les droits de l'enfant, il nous faut de façon encore plus urgente aller au fond des problèmes qui affligent les enfants. Cette année spéciale devrait nous avoir fait davantage prendre conscience que les enfants ne vivent pas en vase clos. Les enfants vivent à l'intérieur de familles, les familles vivent à l'intérieur de collectivités et ce sont ces collectivités qui composent notre monde. Il est stérile de parler d'amour et d'affection pour les enfants si nous ne sommes pas absolument résolus à mettre en oeuvre des programmes d'action qui feront du monde un lieu plus sûr et plus juste pour l'enfant qui vient de naître.

Je voudrais m'arrêter quelques instants sur les événements qui ont marqué l'AIE au Canada. Ce fut l'occasion pour le public canadien de participer à une foule d'événements organisés pour les enfants. Par l'entremise du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, le gouvernement du Canada a fourni la somme d'un million de dollars à la Commission canadienne pour l'Année internationale de l'enfant, organisme composé de représentants des gouvernements fédéral, provinciaux et des Territoires et, fait très important, de quinze organisations non gouvernementales représentant les 103 ONG canadiennes qui participaient à l'AIE. La
